



*L'avenir entre en nous, pour se métamorphoser en nous
bien avant de se produire.*

RAINER MARIA RILKE

Appel à l'action

L'« Open SDGclub.Berlin » rassemble près de soixante parties prenantes et praticiens de plus de trente nations, tous concernés par notre responsabilité mutuelle de mettre en œuvre l'Agenda 2030, y compris les objectifs de développement durable. Ce groupe s'est réuni à Berlin du 7 au 9 mai 2019, sur invitation du Conseil allemand du développement durable.

En notre qualité personnelle, nous réaffirmons l'importance de l'Agenda 2030 ainsi que la nécessité de le concrétiser par des actions multilatérales. Nous, les praticiens de la mise en œuvre de cet agenda, sommes membres de conseils nationaux pour le développement durable ainsi que d'organismes et initiatives similaires, d'organisations de la société civile, d'entreprises, d'universités, de gouvernements locaux et régionaux ou encore de parlements. Notre point commun réside dans notre engagement actif en faveur de la réalisation des objectifs et principes de l'Agenda 2030. Nous réaffirmons le sentiment d'urgence qui a amené les chefs d'État à approuver à l'unanimité l'Agenda 2030 en 2015. La mise en œuvre n'a pas encore fait la différence qui s'impose.

I – Nous appelons tous les chefs d'État à mieux faire connaître l'Agenda 2030 et à s'engager davantage en faveur de sa mise en œuvre et de son suivi.

1. Nous encourageons les chefs d'État à former des alliances qui aspirent à atteindre les objectifs de l'Agenda 2030, y compris ceux liés au développement durable avant 2030. Nous devons tous garder à l'esprit que notre génération est la première sur terre à avoir les moyens d'éradiquer enfin la faim, les inégalités qui conduisent à la privation, et d'éviter à tout prix la disparition forcée des différentes formes de vie peuplant notre planète.
2. Nous rappelons aux chefs d'État que l'Agenda 2030 est un formidable atout politique qui ne doit jamais être sous-estimé. Cet atout s'appuie sur les croyances et les espoirs des populations, et représente un pont vers l'avenir permettant de relier les nations, les peuples, les communautés locales et le multilatéralisme. L'inaction entraînera des conséquences irrémédiables ainsi que des conflits sociaux. Des actions audacieuses sont nécessaires pour une mise en œuvre entièrement financée.
3. L'Agenda 2030 est une « affaire conclue », mais son exécution prend du retard. La proposition de solutions doit devenir la priorité absolue pour les années à venir. De nouvelles actions et de nouveaux investissements manquant encore à l'appel seront requis à cet effet. L'alignement de tous les processus politiques et du développement économique est particulièrement essentiel pour la mise en œuvre de l'Agenda 2030, au même titre que l'autonomisation des actions locales et régionales, les partenariats et le réseautage.

INITIATEURS:

GÜNTHER BACHMANN, GERMANY

VERÓNICA TOMEI, GERMANY

HEIDEMARIE WIECZOREK-ZEUL, GERMANY

HELMY ABOULEISH, EGYPT

JOSEF AHLKE, GERMANY

AHMAD ALI, PAKISTAN

ADIS ARNAUTOVIC, BOSNIA AND HERZEGOVINA

ELLEN LINDSEY AWUKU, GHANA

GÁBOR BARTUS, HUNGARY

SALIMATA BOCOUM, SENEGAL

DEIRDRE DE BURCA, IRELAND

MICHIEL DE VRIES, NETHERLANDS

JACOB ELLIS, WALES

HASSAN ELMOUELHI, GERMANY

RISA ENDO, JAPAN

MAYRA ALEJANDRA MARTIN ESPINOSA, COLOMBIA

CHRYSOULA EXARCHOU, GREECE

REBECCA FREITAG, GERMANY

ANNE GADEGAARD, DENMARK

ANDREW GRIFFITHS, UNITED KINGDOM

MARIE HALBACH, GERMANY

LEARTA HOLLAJ, KOSOVO

MARTA IREN, HUNGARY

NANA JANASHIA, GEORGIA

HUDAI KARA, TURKEY

RICHARD KIMBOWA, UGANDA

TIMM KROEGER, GERMANY

II – Nous appelons toutes les parties à utiliser le Forum politique de haut niveau des Nations Unies comme le seul mécanisme mondial pertinent pour coordonner et surveiller l’Agenda 2030.

1. Le Forum politique de haut niveau des Nations Unies est reconnu par la grande majorité des acteurs non étatiques et étatiques comme élément central chargé de suivre les progrès accomplis au niveau mondial dans le cadre de l’Agenda 2030 et des ODD. S’il s’agit bien d’un acquis remarquable, il reste cependant nécessaire d’accroître sa visibilité politique en tant que forum permettant d’innover et d’encourager des actions audacieuses.
2. Le Forum politique de haut niveau doit être utilisé pour prendre des décisions audacieuses sur la manière de mettre en œuvre l’Agenda 2030. Si nous ignorons ce potentiel, nous devons nous attendre à des influences négatives sur notre avenir universel lorsque nous tenterons, entre autres : de négocier des actions financières responsables, innovantes et durables ; de promouvoir l’économie circulaire et l’efficacité des ressources ; d’associer les actions entreprises par le G7/8 et le G20 aux processus du FPHN ; d’utiliser le FPHN pour identifier les lacunes et les problèmes émergents ; de promouvoir des partenariats pour mettre en œuvre les ODD en assurant une répartition équitable de l’influence de la société civile, du secteur privé et des autorités.
3. Il est nécessaire d’accorder au Forum politique de haut niveau un mandat lui permettant de fonctionner au sein du système de prise de décisions de l’ONU ; de lui fournir des ressources financières suffisantes, de renforcer son secrétariat et de lui donner plus de temps pour ses délibérations. Nous avons besoin du FPHN pour améliorer et étendre l’apprentissage mutuel ainsi que pour renforcer l’Agenda 2030, également à la lumière des questions émergentes qui viendront ajouter de nouveaux défis à relever. Nous pouvons ici citer trois exemples : la numérisation et la façon dont nous traitons le big data ; l’apparition et l’accroissement d’un nouveau type d’inégalités, ou encore l’épuisement croissant des biens naturels et des systèmes de survie, qui fait naître et attise les conflits poussant les populations à fuir et à émigrer. Dans ce contexte, le FPHN doit être en mesure de vérifier les progrès réalisés. La performance régionale des organes de l’ONU doit être réformée de manière à ce que la fonctionnalité du FPHN puisse être multipliée en fonction des demandes régionales et infranationales.

III – Nous encourageons toutes les parties prenantes à favoriser les approches multipartites et multi-niveaux de l’Agenda 2030, tout en tenant compte des besoins des générations futures.

1. Il est nécessaire de disposer d’un espace opérationnel sûr pour la société civile, les parties prenantes non étatiques et les organisations communautaires afin de pouvoir observer des progrès. Conformément à l’approche pansociale et pangouvernementale de l’Agenda 2030, nous appelons les États à être plus ouverts et à impliquer activement les parties prenantes aux niveaux national et infranational. Des efforts supplémentaires doivent être fournis pour améliorer la coopération et la collaboration.
2. L’Open SDGclub.Berlin souligne l’importance des partenariats avec les parties prenantes afin de relever le défi de la mise en œuvre de l’Agenda 2030. Toutes les parties prenantes ont besoin d’un espace de manœuvre sûr, avec une structure durable, un accès à l’information et des processus transparents. Leurs efforts doivent être soutenus par des ressources adéquates. L’apprentissage mutuel et transnational entre pairs est une ressource cruciale pour la mise en œuvre de notre Agenda universel. Une utilisation plus fréquente des exercices d’examen par les pairs est souhaitable.
3. Une plate-forme mondiale renforçant les conseils nationaux des ODD ainsi que les organismes et entités multipartites similaires est nécessaire pour faire office de « hub » pour l’apprentissage par les pairs des parties prenantes de toutes les régions. Cette mesure permettrait d’apporter une valeur ajoutée au FPHN.

Approuvé par les participants à l’Open SDGclub.Berlin, 7 - 9 mai 2019

SILVIA LARA, COSTA RICA

BARBARA MAKOWKA, GERMANY

MEHRA MALINI, UNITED KINGDOM

CLARICE MEYER CABRAL, BRAZIL

EMILIE LIONELLE NGO-SAMNICK, CAMEROON

JEAN PATRICE NGOYI KASONGO, NIGERIA

INGEBORG NIESTROY, GERMANY

ALESSANDRA NILO, BRAZIL

GOMER PADONG, PHILIPPINES

ESTHER PASSARIS, KENYA

MILE PEJIC, BOSNIA AND HERZEGOVINA

VALERIA PEREZ, MEXICO

VAN HUNG PHUNG, VIETNAM

RIINA PURSIAINEN, FINLAND

LÚISA SCHMIDT, PORTUGAL

PHILIPP SCHÖNROCK, COLOMBIA

MICHAEL SIMPSON, CANADA

JAN-GUSTAV STRANDENAES, NORWAY

JAVIER SURASKY, ARGENTINA

SIARHEI TARASIUK, BELARUS

ADDYS THEN MARTE, DOMINICAN REPUBLIC

ANKICA TODOROVIC, BOSNIA AND HERZEGOVINA

SVEN TRAUTMANN, GERMANY

MANGI TUMAINIEL, TANZANIA

LORENA VAZQUEZ ORDAZ, MEXICO

BJARKE VESTERGAARD, DENMARK

LYNN WAGNER, UNITED STATES

ULRICH WALTER, GERMANY

TOLA WINJOBI, NIGERIA